

Der ehemalige FC-Biel-Spieler und -Trainer wohnt heute als Rentner in Muttenz (BL).

PORTRÄT // PORTRAIT

Edi Bai

L'ancien joueur et entraîneur du FC Bienne vit désormais une paisible retraite à Muttenz (BL).



VON LUDWIG HERMANN

Kürzlich war Edi Bai wieder in Biel. Kommt (wie früher, als es die Autobahn noch nicht gab) mit dem Auto über Bözingen in die Stadt. Und wundert sich, wie die Bäume an der Friedrich-Heilmann-Strasse gewachsen sind. («Das waren damals noch „Bäumli!“) Wie viele Hochhäuser es jetzt in Biel gibt! Am meisten aber wundert sich der Rückkehrer, dass die alte Platane an der Viaduktstrasse noch immer steht. «Halb in der Strasse – in anderen Schweizer Städten wäre der prächtige Baum schon längst gefällt.»

Mittelstürmer. Acht Saisons (1964–1972) spielte Edi Bai beim FC Biel. Ein eleganter, torgefährlicher Mittelstürmer. Ein paar Jahre später sprang er als Spielertrainer ein. Und dann kam der Abschied. Edi Bai suchte eine neue Herausforderung. Er fand sie in Basel, wo der Bieler das Amt «Jugend & Sport» sowie den Sportamtes des Kantons Basel Stadt übernahm.

Heute führt «Etonnant Bai», wie ihn ein Sportreporter nach einem Hatrick betitelte, ein ruhiges Rentnerleben mit seiner Familie in Muttenz. BIEL BIENNE trifft Edi Bai im Restaurant Seeland am Bahnhofplatz, geht dann auf einen Stadtrundgang und gibt der ersten Nummer 9 vom FC ein paar Stichworte.

Die Gurzelen, das alte Bieler Stadion.

Edi Bai: «Die moderne Tissot Arena – fantastisch. Als ehemaliger FC-Biel-Spieler aber trauere ich dem Schicksal des alten Stadions nach. Die Gurzelen, das war unser 'Näscht', in das wir immer gern zurückgekehrt sind. Da waren wir 'daheim'. Gerne erinnere ich mich an Mitspieler wie an unsere Goalis Werner Tschannen und Markus Rosset, an Urs Knuchel, Kurt Renfer und Remo Quattropiani. Es ging 'unter die Haut', wenn wir im Stadion eingelaufen sind – vor der Tribüne, vor den treuen Fans.»

Erinnerungen an ein bestimmtes Spiel?

«Ein Cup-Halbfinal gegen Lausanne. Den haben wir 2:1 gewonnen – mit einem Kopfballtor von mir. Das wurde abends im Fernsehen gezeigt,

und da habe ich mich zum ersten Mal live im TV gesehen. Ein anderer Cup-Halbfinal kommt mir in den Sinn, den wir gegen Basel 2:1 verloren haben. Nach dem Spiel wussten sich ein paar Akteure nicht richtig zu benehmen. Es kam zum Handgemenge, einer von uns 'tätschte' einem Basler die 'Schuttchuhe' über den Kopf.»

Kamen auch ausländische Teams auf die Gurzelen?

«Unvergesslich das Spiel gegen die Fiorentina aus Florenz. Das Stadion war voll. 90 Prozent der rund 15 000 Zuschauer waren Italiener. Um Ausschreitungen zu verhindern, wurden rund ums Stadion Hundestaffeln aufgestellt. Wenn heissblütige Tifosi versuchten, über die Absperrung zu klettern, zähnefletschend bellten die Hunde, sorgten für Ordnung.»

Das alte Wirtschaftsgymnasium an der Unionsgasse?

«Im Wirtschaftsgymnasium gab ich Turnunterricht. Eben, als ein 18-jähriger Schüler namens Hans Stöckli (der spätere Bieler SP-Stadtpäsident, Nationalrat und Ständerat) für eine Hechtrolle übers Pferd Anlauf nehmen wollte, wurde die Saaltür aufgerissen. Eine Mutter stürmte mit dem Gym-Rektor in die Halle und schrie: 'Diese

Übung, Herr Bai, ist viel zu gefährlich. Hören Sie sofort auf!' Hans Stöckli machte seinen Hechtsprung trotzdem – und holte sich dabei eine Portion Selbstbewusstsein für seine spätere Politikkarriere.»

Die Beziehung zum Bielersee?

«Oh, da entstand eine tolle Beziehung! Auf dem Bielersee habe ich meine ersten Segelschiff-Versuche gemacht und das Segel-Patent erlangt. Später kam das Hochseeschiff-Patent dazu. Ich fuhr mit einer Segelyacht bis ans Nordkap und in die Karibik und zurück, machte Törns in Griechenland. Der Bielersee ist der Ursprung für meine Leidenschaft.»

Das Bieler Hallenbad?

(Lacht:) «Mitte der Siebzigerjahre habe ich im Bieler Hallenbad die freiwilligen Schwimmkurse für Kinder gegründet. Die Kleinen kamen am Samstagmorgen mit ihren Müttern und wurden in Gruppen eingeteilt. 'Chasch schwimme?' 'Neeei!' Das war immer ein Gelächter und Gekeisch. Die Mütter schauten von draussen durch die Hallenbadfenster zu, wenn die Wasserratten die ersten Schwimmzüge machten. Wer weiss, ob sich noch jemand an den Badeplausch im Bieler Hallenbad erinnert?»

PAR LUDWIG HERMANN

Dernièrement, Edi Bai est passé à Bienne. Il y est arrivé en voiture depuis Boujean jusqu'au centre-ville (comme auparavant, lorsque l'autoroute n'existait pas encore). Et il s'émerveille de voir comme les arbres ont poussé à la rue Friedrich Heilmann. («Autrefois, c'était encore de tout petits arbres!») Et combien de maisons tous il y a désormais à Bienne. Mais ce qui émerveille le plus celui qui s'en revient, c'est que le vieux platane ait subsisté à la rue du Viaduc. «À moitié sur la route – dans les autres villes de Suisse, cet arbre vénérable aurait déjà été retiré depuis longtemps.»

Une carrière dans le sport.

Edi Bai a joué huit saisons (1964–1972) au FC Bienne. Un avant-centre élégant et buteur redoutable. Quelques années plus tard il a repris la fonction d'entraîneur des joueurs. Puis vint le départ. Edi Bai cherchait un nouveau défi. Le Biennois l'a trouvé à Bâle, où il a repris le service «Jeunesse & Sport» tout en mettant sur pied le bureau cantonal de l'«Office des sports Bâle-Ville» nouvellement créé.

À présent «étonnant Bai» comme l'avait surnommé un journaliste sportif après un coup d'éclat, mène une paisible vie de retraité avec sa famille à Muttenz. BIEL BIENNE a rencontré

Edi Bai au restaurant Seeland à la place de la Gare, avant d'aller faire un tour en ville et d'en commenter les lieux-dits, en tant que seul et unique numéro 9 que le FC ait connu.

L'ancien stade.

«La Tissot Arena moderne – fantastique. En tant qu'ancien joueur du FC Bienne, j'ai regretté la triste destinée de l'ancien stade. La Gurzelen, c'était notre 'nid', où l'on aimait toujours revenir. C'était notre 'maison'. J'aime me souvenir de joueurs tel que nos gardiens Werner Tschannen et Markus Rosset, et Urs Knuchel, Kurt Renfer et Remo Quattropiani. Nous avions les frissons quand nous entrions dans le stade – devant la tribune, devant les fidèles supporters.»

Souvenir de matchs.

«Une demi-finale de Coupe contre Lausanne. Nous avons gagné 2 à 1 – avec une tête de ma part. Elle a été retransmise le soir même à la télévision. Je me suis vu pour la première fois 'en direct' sur l'écran. Une autre demi-finale de Coupe me vient à l'esprit, celle que nous avons perdue 2 à 1 contre Bâle. Après la partie, quelques joueurs ne savaient plus se comporter correctement. On en est venu à s'affronter physiquement, l'un de nous s'en est pris à un Bâlois en le shootant à la tête.»

Des Italiens à la Gurzelen.

«Le match contre la Fiorentina, venue de Florence est inoubliable. Le stade était

plein. Nonante pourcent des quelque 15 000 spectateurs étaient des Italiens. Pour éviter tout débordement, le stade était entouré de brigades cynophiles. Quand les tifosi remontés tentaient d'escalader les barrières, les chiens aboyaient et montraient les dents pour veiller au grain.»

L'ancien Gymnase économique.

«J'ai donné des leçons de gymnastique dans l'ancien Gymnase économique à la rue de l'Union. Et bien, quand un jeune élève de 18 ans du nom de Hans Stöckli (futur maire de Bienne, conseiller national et aux États) s'apprêtait à sauter par dessus le cheval d'arçon, la porte de la salle s'est brusquement ouverte. Une mère a fait irruption dans la salle avec le recteur du Gymnase et a crié: 'Monsieur Bai, cet exercice est beaucoup trop difficile. Arrêtez tout de suite!' Hans Stöckli a malgré tout franchi l'obstacle – s'arrogeant du même coup une belle dose de confiance en soi pour la carrière politique à venir.»

Lac de Bienne.

«Oh, il a donné lieu à une belle relation! J'y ai fait mes premières courses de voile et obtenu mon permis de bateau à voile. Par la suite, j'ai piloté mon premier yacht à voile aller et retour jusqu'au Cap Nord et dans les Caraïbes, j'ai fait des croisières en Grèce. Le lac de Bienne est à la source de ma passion.»

La piscine de Bienne.

(Rire) «Au milieu des années septante j'ai créé les cours de natation facultatifs pour les enfants à la piscine de Bienne. Les petits venaient avec leur mère le samedi matin et étaient répartis en groupes. 'Tu sais nager?' 'Nooon!' Le tout avec force rires et piailllements. Les mères regardaient derrière les vitres de la piscine, les petits 'rats d'eau' faire leurs premières brasses. Qui sait si quelqu'un se souvient encore de ses premiers moments de plaisir à la piscine de Bienne?»

Edi Bai a joué de 1964 à 1972 pour le FC Biel. Der Verein a célébré son 125e anniversaire.

Edi Bai: «J'ai regretté la triste destinée de la Gurzelen. C'était notre 'nid'.»



Elegant und torgefährlich

Élegant et redoutable butteur

PHOTO: STEF FRISCHER/ZVG

PEOPLE

Die Wirtschaftskammer Biel Seeland (WIBS) und das Berufsberatungs- und Informationszentrum (BIZ) führten Anfang November erneut Berufswahlwochen (BWW) durch. Über 500 Jugendliche besuchten 35 deutsche und zwölf französische Workshops. Diese halbtägigen, praxisnahen Veranstaltungen sind ein Zwischenschritt nach der Berufsausbildungsmesse in Bern und vor der eigentlichen Schnupperlehre. Chloé Piot aus Pieterlen und Kevin Sanchez aus Biel nahmen am Workshop MEM (Maschinen-, Elektro- und Metallindustrie) teil. Die BWW hat für 2021 ihren Web-Auftritt erneuert. Unter www.berufswahlwoche.ch finden Jugendliche und Eltern aktuelle News und Hinweise auf Kurse rund um die Berufswahl.

La Chambre économique Bienne Seeland (CEBS) et les Centres d'orientation professionnelle (OP) ont reconduit la Semaine du choix professionnel début novembre. Plus de 500 jeunes ont participé à 35 ateliers en allemand et 12 en français. Les animations d'une demi-journée, axées sur la pratique, sont une étape intermédiaire vers la Foire de la formation à Berne et des stages à proprement parler. Chloé Piot de Perles et Kevin Sanchez de Bienne ont participé à l'atelier MEM (Industrie des machines, des équipements électroniques et des métaux). La Semaine des métiers a par ailleurs rafraîchi son site en 2021. Sous <https://berufswahlwoche.ch/semaine-du-choix-professionnel/> les jeunes et les parents trouveront des tuyaux et infos actuels sur les cours liés au choix d'un métier.



Chloé Piot ist zwar erst zwölf Jahre alt, hat aber bereits einen Traumberuf im Visier: Ingenieurin. «Chemie interessiert mich besonders.» Am deutschen Workshop MEM nahmen zwanzig Jugendliche teil, darunter drei Mädchen. «Wir erhielten Einblicke in die Elektronik und lernten, wie man am PC zeichnet und Fertigungsmaschinen programmiert. Dann haben wir eine elektronische Leiterplatte mit verschiedenen Komponenten bestückt.» Resultat ist ein Würfel mit blinkenden LEDs. Obwohl Chloé Piot das Gymnasium ansteuert, fand sie die Berufswahlwochen spannend. «Ich konnte

sehen, was es alles für Berufe gibt.» Auch in ihrer Freizeit immer etwas los: zweimal pro Woche Fussball, dazu Klavierspiel und Pfadi in der Abteilung Gottstatt. HUAL

À 12 ans à peine, **Chloé Piot** a déjà en vue le métier de ses rêves: ingénieure. «La chimie m'intéresse particulièrement.» Vingt jeunes ont participé à l'atelier MEM en allemand, parmi eux trois jeunes filles. «Nous avons pu nous faire une idée du domaine de l'électronique et avons exercé le dessin technique sur ordinateur et la programmation de machines de production. Nous avons en plus installé des circuits imprimés. Nous avons obtenu un cube doté de LED clignotants.» Bien que Chloé Piot souhaite s'orienter vers le Gymnase, elle a trouvé cette semaine passionnante. «J'ai pu découvrir tous les métiers qui existent.» La jeune fille est aussi très occupée durant son temps libre: deux fois par semaine avec le football, auquel s'ajoutent le piano et le scoutisme au sein du groupe Gottstatt. HUA



Kevin Sanchez, 14, besucht im Bieler Schulhaus Châtelet die Sekundarschule. Am französischen Workshop MEM nahmen insgesamt zehn Jugendliche teil. «Ich möchte Konstrukteur werden.» Im Workshop wurde gezeigt, wie man dreidimensionale Gegenstände am PC konstruiert und daraus einen Fertigungsplan erstellt. «Danach schrieben wir ein Programm und die Maschine stellte das Teil her. Uns wurde auch erklärt, an welchen Stellen höchste Präzision nötig ist und wo grössere Toleranzen möglich sind.» Seine Freizeit verbringt Kevin mit Klavierspiel und er hat schon selber am PC design. «Allerdings noch

nicht in super Qualität», schmunzelt er. Aber zur Meisterschaft kann er sich während der vierjährigen Lehre entwickeln. HUA

Kevin Sanchez, 14 ans, est élève au collège biennois du Châtelet. Dix jeunes en tout ont pris part à l'atelier MEM en français. «J'aimerais devenir dessinateur en construction microtechnique.» Dans cet atelier, on leur a montré comment élaborer des objets tridimensionnels sur PC et en tirant un plan de fabrication. «Puis nous avons écrit un programme et la machine a fabriqué la pièce. On nous a aussi expliqué, quels postes nécessitent de la haute précision et ceux où la marge de tolérance peut être plus large.» L'adolescent passe son temps libre avec ses amis et a déjà lui-même pratiqué le dessin sur ordinateur. «Mais pas encore de super qualité», sourit-il. Il pourra toutefois développer ses talents durant les quatre ans que durera l'apprentissage.» HUA

BIRTH DAY TO YOU

Henri Mollet, Architecte, Biel, wird diesen Donnerstag 82-jährig; architekte, Bienne, aura 82 ans jeudi.

Claude Rossi, Geschäftsführerin Filmpodium, Biel, wird diesen Freitag 65-jährig; responsable du Filmpodium, Bienne aura 65 ans vendredi.

Hans Peter Kuster, ehem. Brodbeck & Cie AG, Tüschler, wird diesen Freitag 83-jährig; ancien patron Brodbeck & Cie SA, Daucher, aura 83 ans vendredi.

Vincent Donzé, Journalist, Biel, wird diesen Freitag 61-jährig; journaliste, Bienne, aura 61 ans vendredi.

Lukas Weiss, Steptanz-Jongleur und Berater für Kreativität und Innovation, Biel, wird diesen Samstag 56-jährig; danseur de claquettes et conseiller en créativité et innovation, Bienne, aura 56 ans samedi.



Bernhard Mosimann, Bäcker-Konditormeister, Biel, wird kommenden Montag 70-jährig. «Coronabedingt feiern wir das zu Hause mit Familie und Freunden bei einem guten Essen.» maître-boulangier-pâtissier, Bienne, aura 70 ans lundi prochain. «En raison de la pandémie, nous le fêterons à la maison avec la famille et les amis autour d'un bon repas.»